

Paris, ce 9 mai 1980

Cher Franklin,

"Espaces surréels"

Voici la carte d'invitation pour l'exposition de La Napoule, où l'on retrouve les quatre américains de Lyon plus une grande partie des exposants de la Galerie Verrière, et Bej des participants à l'exposition "Phases" de Lyon, y compris bien sûr les "américains comrades", plus Bej qui n'était pas à Lyon, et (hors-Phases), Ernst, Metts et deux peintres locaux. Nous partons pour Cannes le 20 et reviendrons à Paris le 26. L'exposition de La Napoule se terminera le 16 juillet, et presque aussitôt après le décrochage, Jacques Verrière partira pour les U.S.A., et plus précisément pour Chicago où il se rend en grande partie pour vous rencontrer, et c'est d'ailleurs cette information qui est le motif essentiel de la présente lettre. Il compte être à Chicago vers le 20/25 juillet et y rester deux ou trois jours. Ce qui lui laissera perhaps non seulement le temps de vous rencontrer (je veux dire Penelope et vous), mais peut-être aussi de faire d'autres connaissances: Green à coup sûr, pour les autres je ne sais: Sylls, comme Bogartte, vit à Milwaukee, et il est tout à fait exclu que Verrière puisse se rendre cette fois dans le Wisconsin. Mais il y a Meinecke, Jacinto Minot peut-être? Enfin, voyez, cher Franklin, ce que vous pouvez faire pour donner à J.V. la meilleure idée possible de ce qu'est le groupe de Chicago/& suburbs, au plan de la création plastique surtout, puisqu'il s'agit d'un directeur de galerie. Ceci dit, le directeur de galerie en question est tout à fait charmant, très sympathique et il importe que vous sachiez que nous n'avons eu qu'à nous louer de lui. Je continue, pour ma propre part, à poursuivre notre vieille chimère d'une exposition exhaustive du groupe "Arsenal" en France, et dans la deuxième capitale, ce n'est pas possible dans la première, Lyon if it's not possible in Paris. Là-hic, c'est que J.V. n'a pas beaucoup d'argent, et qu'il n'a pas les moyens de fréter un vrai grand transport entre les U.S.A. la France, et que ces moyens n'existent pas non plus chez vous. Or nous avons tous regretté qu'à Lyon, Penelope par exemple et surtout elle soit terriblement sous-représentée: c'était un des points noirs de l'exposition. Il s'est aussi trouvé des spectateurs pour regretter que les œuvres de Bogartte ne soient pas de plus grand format, mais là c'est une autre affaire puisque Jeffrey ne semble pas avoir réalisé de grands formats jusqu'ici. Et il est inutile de souligner quels problèmes insolubles soulèverait le transport de pièces représentatives de Meinecke, avec leurs épaisseurs et leurs aspérités! Néanmoins, je reste convaincu qu'un jour ou l'autre nous trouverons une solution à ces problèmes, et que dans cette optique, la visite de J.V. à Chicago peut constituer un maillon non négligeable.

J'ai eu le très grand plaisir, grâce à vous, de rencontrer Clarence Laughlin deux fois déjà, et de sélectionner 11 photos sur 250 qu'il m'a montrées. Mais ces deux rencontres ont eu lieu, pour des raisons d'ordre pratique, au centre culturel américain de la rue du Dragon et non chez moi comme je l'aurais souhaité (il était et il sera difficile à Laughlin de se déplacer pour venir chez moi à cause de ses problèmes de locomotion dus à l'arthrose). En outre, il s'est en fait et surtout agi de véritables "réunions de travail", à chaque fois un vrai marathon d'images, d'où nous sortions tous épuisés au bout de trois heures! Il y avait là Adam Biro, Mme Beltrussitis et une autre collaboratrice ~~xxxxxxx~~ du centre, Mme Botrel. Tout ceci fait qu'aucune carte postale commune n'a été écrite à l'intention de nos amis in U.S., et les "surrealist greetings" sont restées cette fois au fond de l'encrier! Mais ce n'est-peut-être-que partie remise, car il est malgré tout possible que nous recevions la visite de Laughlin à notre retour de La Napoule, lui-même revenant alors de Toulouse, où il a une exposition. En dépit des difficultés qu'il a à se déplacer, deux choses l'attirent chez nous: sa première, c'est le quartier lui-même, dont il a entendu parler et qui est en effet un des plus étonnants qu'il y ait dans cette ville, un véritable lieu laughlinien! L'autre raison est qu'il aurait voulu voir les collages de Simone.

0801 30a
commet parfois certaines erreurs, et je me réserve bien sûr le droit de le critiquer le cas échéant, mais il n'est absolument pas question de brouille entre nous, tout au moins de mon point de vue, que je ~~pourrais~~ formule-rais ainsi si on me demandait de l'exprimer "officiellement" : je considère, comme d'autres de nos amis, qu'Abdul a tort de continuer à collaborer aux activités de Gladstone; mais d'une part il n'est pas le seul, voir par exemple Reznicek; et d'autre part, Abdul est un collaborateur occasionnel de "Phases", un ami et un allié du "mouvement" "Phases", mais non un membre à part entière de ce mouvement, et par conséquent, ce qu'il fait ou ne fait pas ne nous concerne pas directement.

Une dernière supposition : si je puis affirmer que nous ne sommes pas fâchés avec Abdul, il m'est évidemment impossible de certifier qu'il n'est pas fâché avec nous. Mais alors, pour quelle raison ce serait ? Je n'en vois aucune, si ce n'est que je ne l'ai pas invité à participer à l'exposition de Lyon-La Neuveville ni à collaborer à "Griffon" N°1. Mais il n'est pas le seul dans ce cas, même parmi les membres les plus anciens de "Phases" beaucoup n'étaient pas à Lyon : je citerai par exemple Freddie, K.O.Gütz, Margonari, et il y en a beaucoup d'autres. Mais c'est presque toujours ainsi, et il n'arrive pour ainsi dire jamais que nous puissions exposer ou publier absolument tout le monde dans un endroit déterminé. Je dois dire toutefois que cette fois-ci, trois de nos amis se sont ouvertement plaints de ne pas avoir été invités à Lyon : Rikki, Ducornet et Nepravnik. Il s'agit là, à mon sens, d'une mauvaise compréhension du travail collectif et je ne me suis pas gêné pour le dire aux intéressés, qui l'ont plus ou moins bien pris, et plutôt mal d'ailleurs, surtout Ducornet qui m'a écrit que "s'il était exclu de "Phases", il voulait savoir pourquoi !". Là encore, un homme vertueux en veut deux : sache donc, cher Franklin, que nous n'avons pas "exclu" Guy et Rikki (ni Nepravnik d'ailleurs) et n'avons nullement l'intention de le faire. Mais par contre, je me réserve toujours le droit, selon les exigences du moment, de montrer les œuvres de X... plutôt que celles de Y... s'il n'y a pas la place pour X... et Y... C'est aussi simple que cela, mais il y a toujours des gens qui compliquent les choses à plaisir, sans doute parce que cela leur donne l'impression d'exister davantage. Mais jusqu'à présent, je ne classe pas Abdul dans cette catégorie d'emmerdeurs, et j'espère ne pas avoir à le faire.

Pardonnez-moi de cette mise au point un peu longue, mais je crois qu'elle était nécessaire. C'est que je ne veux pas que des impressions fausses ~~ou~~ des propos erronés tenus par des tiers plus ou moins irresponsables risquent d'avoir une influence quelconque sur notre collaboration. N'oubliez jamais, cher ami, que cette collaboration gêne beaucoup de gens, et que certains peuvent avoir intérêt à semer la confusion, faute d'autres armes à leur portée, pour empêcher que cette collaboration ne prenne encore plus d'ampleur dans l'avenir.

Autre petite mise au point qui ne nous concerne plus : il y a déjà longtemps, presque deux ans je crois, que Bédouin n'est plus avec Bounoure. D'après ce que je sais, d'ailleurs, Micheline Bounoure s'occupe à son tour des problèmes de santé, ce qui peut expliquer qu'on n'entend guère parler d'eux en ce moment... Quant à "Malmoth", nous verrons bien ce que ces diables de Britanniques vont nous sortir en fin de compte : toutes les informations que j'ai reçues à ce sujet étant assez contradictoires, ma seule politique à leur égard est maintenant "wait and see". Je ne veux ni les condamner ni les absoudre par avance. Guy Flandre va bien, et était ravi des petites surprises que je lui ai remises de votre part. Quant à Arpad, je n'ai plus de nouvelles de lui depuis bien longtemps...

À très bientôt, n'est-ce pas, une lettre relative aux projets américains de Jacques Verrière. En attendant, nous vous envoyons toutes nos amitiés, avec le mot d'ordre du jour : "Vive Arsenal !"